

Qu'appelle-t-on vocation? Ce terme désigne à la fois un appel de Dieu et ce qui permet à tout homme et à toute femme de vivre son existence de façon épanouie, libre et féconde. Étymologiquement, la vocation dit qu'il y a bien un appel, mais celui-ci vient d'un Dieu qui nous a créés et qui nous aime, qui ne met jamais la main sur ses créatures, ni ne décide par avance ce qu'elles deviendront. Parler de vocation, c'est donc parler de ce cheminement de croissance en humanité où chacun découvre ce qui lui permettra d'aimer davantage. La vocation consacrée et le mariage sont deux voies pour aimer. Mais, au-delà de ces états de vie, notre premier appel est la vocation baptismale, qui est une invitation à vivre de l'Esprit de Jésus.

« Il nous a élus en Lui dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » (Ép 1, 4), écrit saint Paul. Puis, c'est seulement dans le cadre de cet appel à la sainteté, de notre vocation baptismale, que se pose la question du mariage ou des vocations consacrées, qui sont un don particulier de Dieu. Ainsi, plus on donne à des jeunes d'accueillir la grâce de leur baptême, plus ils s'ouvrent à la possibilité d'entendre un appel à une vocation spécifique.

Comment articuler liberté de l'homme et volonté de Dieu pour discerner une vocation?

La vocation de chaque personne se découvre dans l'expérience qu'elle fait de l'amour du Seigneur. Ma vie n'est pas écrite d'avance. Dieu ne me demande pas de correspondre à un plan qu'il faudrait trouver. Il me fait confiance.

Père Vincent Breynaert

« Il faut découvrir son désir profond »

La vocation de chaque chrétien est un appel à aimer. Entretien avec le Père Vincent Breynaert, directeur du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations.

C'est dans une alliance d'amour avec Lui que je peux découvrir ce que je veux être. Celui qui m'aime ne veut pas contraindre ma liberté. Plus j'expérimente l'amour de Dieu, plus je comprends qu'Il me veut libre.

Il y a donc deux libertés qui s'articulent : celle de Dieu et celle de l'homme. Tout l'enjeu du discernement est de découvrir progressivement son désir profond. Il n'y a pas de contradiction entre la volonté de Dieu et ce désir qui, pour nous qui sommes disciples du Christ, ne fait pas l'économie du passage par la croix. Accepter de descendre en soi-même pour y découvrir son désir profond résulte d'une authentique conversion. Le discernement n'est ni le fruit d'un processus psychologique ni un ressenti. C'est une mort à soi-même pour entendre une parole qui est celle de Dieu.

Quels conseils donner à un jeune qui discerne sa vocation?

Il faut quatre éléments pour discerner sa vocation : la parole de Dieu, ce que l'on ressent au fond de soi-même, ce que disent les autres, la façon dont

les événements confirment ou non le chemin que l'on est en train de prendre. Il y a une dimension ecclésiale de tout appel, qui l'authentifie. À un jeune qui discerne, je dirais : « Mets-toi au pied de la croix, n'ai pas peur de te livrer à la prière dans le silence. » Je lui conseillerais aussi, en lien avec son humanité concrète, de ne pas avoir peur de grandir dans sa vie relationnelle et dans son rapport au monde, par exemple à travers le service rendu à d'autres. Aller jusqu'au bout des études, commencer une vie professionnelle, même pour un temps court, peuvent permettre de trouver un équilibre où le jeune s'est laissé travailler dans une vie bien incarnée. Pour un jeune qui discerne sa vocation, avoir une certaine maturité humaine, notamment sur les questions de vie affective, est important.

Comment accompagner le discernement en pleine crise des vocations?

On ne peut pas nier que nous manquons de vocations à la vie consacrée ou au sacerdoce. Nous avons besoin de prêtres pour donner à voir Jésus dans les sacrements. Cependant,



Pour le Père Vincent Breynaert, prêtre de la Communauté du Chemin Neuf, « la pastorale vocationnelle est une pastorale de la contamination ».

souvenons-nous que le monde est déjà sauvé. Dieu est plus grand que nos petites structures ecclésiales et peut donner au monde les vocations dont il a besoin. L'Esprit Saint est le premier protagoniste de la mission ; c'est Lui qui en a l'initiative. « Prier le maître de la moisson » (Mt 9, 38) est donc le premier service à rendre à la pastorale vocationnelle. Le rôle des accompagnateurs est d'éduquer à la liberté, et non de recruter. Les séminaires et les communautés ne doivent jamais risquer de flétrir le cheminement en liberté d'un jeune en faisant ressentir leurs besoins. Saint Ignace utilise le mot d'indifférence comme point de départ du discernement vocationnel. Celle-ci vaut à la fois

pour un jeune qui discerne et pour les supérieurs. Une vocation n'appartient à personne. Ainsi, on ne demande jamais impunément : « As-tu pensé à être prêtre ? » Pourtant, des accompagnateurs osent heureusement poser cette question dans une relation de confiance. Il faut la proposer, la rendre compréhensible et désirable dans le champ des possibilités. Pour cela, donnons à voir des figures de prêtres et de religieuses proches, crédibles, cohérentes et honnêtes, témoignons de la joie d'une vie donnée pour le Christ et son Royaume. La pastorale vocationnelle est une pastorale de la contamination. **Comment les familles peuvent-elles soutenir ce discernement?** Les terreaux des vocations sont

« Le discernement est « une mort à soi-même pour entendre une parole qui est celle de Dieu ».

nombreux : paroisses, communautés, écoles de l'Enseignement catholique qui forment plus de 2 millions de jeunes en France. Chacune de nos familles est une petite Église domestique, où l'on apprend à aimer. Les familles ont à faire aimer l'Église, en tant qu'institution humaine et divine, en en parlant avec bonté. La prière familiale est aussi une grâce, qui éveille un désir de Dieu. Pourtant, l'accueil d'une vocation consacrée n'est jamais facile pour des parents, même très croyants. Cela demande de se mettre ensemble devant le mystère de l'appel de Dieu et croire que le « oui » de son enfant qui fait la volonté de Dieu rejaillit en bénédictions nombreuses pour toute la famille. La pastorale vocationnelle est le trésor et la tâche de toute l'Église, car nous entendons l'appel au cœur d'une Église missionnaire. Nous devons faire confiance aux jeunes et croire qu'ils sont capables d'écouter le Seigneur dans les défis du XXI^e siècle. La puissance de l'Esprit Saint est à la mesure des enjeux de notre temps. La vie chrétienne porte un mystère de mort et de résurrection, qui s'achève dans le cycle de la Pentecôte et du don de l'Esprit Saint à tous. L'Église appelle en invoquant le Saint-Esprit, qui Lui-même libère, entraîne à la louange, donne vie. ■

Propos recueillis par A.-F.T.